



Le 22 mai 2015

## **Un nouveau rapport sur l'amélioration des soins de santé pour les jeunes Autochtones est publié**

### *Examen des services de santé mentale et de toxicomanie dans la région de Champlain*

OTTAWA – Aujourd'hui, le Centre de santé autochtone Wabano a officiellement publié le rapport *Ma vie, mon bien-être*, qui examine les circonstances des vies des jeunes Autochtones vivant avec des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie. Ce rapport a été commandé par le Forum du cercle de santé autochtone de Champlain, qui représente les communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis de la région de Champlain.

Le projet de recherche, financé par le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Champlain, a été réalisé afin de mieux comprendre pourquoi plusieurs jeunes Autochtones font face à des défis importants, et comment le système de santé pourrait mieux répondre à leurs besoins. Des jeunes, des parents et des fournisseurs de services ont participé à l'enquête. On a soulevé comme facteur important les séquelles intergénérationnelles des pensionnats indiens au Canada.

*Ma vie, mon bien-être* contient les résultats de sondages menés auprès de plus de 300 jeunes Autochtones. De plus, des groupes de discussion avec les jeunes et leurs parents ont eu lieu. Les fournisseurs de services de santé ont également été interviewés.

Les résultats clés du rapport suivent :

- Chez 48 pour cent des répondants au sondage, il y a une forte probabilité qu'un diagnostic de dépression, d'idéation suicidaire, d'anxiété ou d'autres troubles connexes soit posé;
- Chez 40 pour cent des répondants, il y a une forte probabilité qu'un diagnostic du trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (TDAH), de comportements perturbateurs ou d'autres troubles connexes soit posé;
- 29 pour cent des répondants présentaient des symptômes d'une toxicomanie problématique;
- 29 pour cent ont signalé qu'ils avaient subi une violence psychologique ou émotionnelle au cours de la dernière année;

- 17 pour cent ont signalé qu'ils avaient été victimes d'intimidation.

Les jeunes ont expliqué que le racisme, le manque de respect et les stigmates associés aux problèmes de santé mentale constituaient les principaux obstacles les empêchant d'obtenir des services de santé mentale. Ils souhaitent travailler avec des fournisseurs de services de santé qui comprennent leur culture et qui peuvent intégrer des enseignements et des pratiques autochtones à leurs services.

De plus, les fournisseurs de services de santé ont indiqué qu'il n'y a pas assez de services adaptés sur le plan culturel pour les jeunes autochtones ayant des problèmes de santé mentale et qui sont aux prises avec une toxicomanie. Ils ont ajouté que le système est accablé de longues listes d'attente.

Le rapport présente cinq recommandations : élaborer un plan complet, mettre l'accent sur la prévention, éliminer les lacunes dans les services, adapter les services à la culture et promouvoir la collaboration dans l'ensemble du système.

Le RLISS de Champlain a commencé à répondre aux besoins présentés dans le rapport. Par exemple, le RLISS a récemment financé le poste d'intervenant pivot en santé mentale pour jeunes au Centre de santé autochtone Wabano. La personne occupant ce nouveau rôle fournit des services axés sur la culture et aide à éliminer les obstacles en permettant aux clients d'obtenir des services qui sont mieux coordonnés. En outre, le RLISS a élargi les services de counseling sans rendez-vous pour mieux répondre aux besoins des jeunes Autochtones.

## **Citations**

« Il est souvent difficile d'avoir une représentation des jeunes Autochtones. La participation active de ces jeunes à cette étude représente un bon point de départ, et nous permettra de mieux comprendre leurs besoins. Dans cette étude, il est évident qu'ils insistent sur le besoin urgent d'assurer la prestation de soutiens adaptés sur le plan culturel, d'assurer qu'ils ressentent une appartenance à leurs communautés, de faire en sorte qu'ils soient libres du racisme et qu'ils aient un bon accès aux soins. »

Allison Fisher, directrice générale, Centre de santé autochtone Wabano

« De jeunes Autochtones ont directement participé à ce projet et ils nous ont aidés à mieux comprendre leurs défis et leurs besoins. Le RLISS de Champlain a attentivement examiné les recommandations du rapport et travaillera avec le Forum du cercle de santé autochtone de Champlain pour s'assurer qu'il y ait un meilleur accès aux soins axés sur la culture. »

Chantale LeClerc, chef de la direction, RLISS de Champlain

« En tant que société, nous devons prêter une attention particulière aux défis auxquels font face les jeunes Autochtones. Nous devons vouloir le faire aussi. Notre communauté entière pourra tirer profit de la prestation de soutiens adaptés à la culture. En entendant des témoignages de première main, nous pourrons frayer le chemin et aller de l'avant. »

Madeleine Meilleur, députée provinciale